

La chapelle bientôt accessible à tous

► C'est l'épilogue d'un feuilleton procédurier

qui traîne depuis 15 ans: les travaux d'aménagement de la chapelle du Vorbourg ont commencé le mois dernier.

► Un ascenseur discrètement intégré dans la roche ouvrira aux visiteurs l'accès à la nef lors des prochaines fêtes du Vorbourg, en septembre.

Taillées en 1867, les quinze marches de la chapelle du Vorbourg, dominant les hauteurs de Delémont, constituent un obstacle parfois insurmontable pour les moins mobiles de ses nombreux visiteurs. Chaises roulantes et poussettes sont contraintes de s'arrêter au pied de l'escalier, sans pouvoir admirer les innombrables ex-voto enfermés dans cet écrin médiéval.

Ballotté entre recours et oppositions

L'idée d'ouvrir un accès handicapés court depuis 1997, mais il a dû affronter vents et marées de nombreuses oppositions, expertises et autres contre-projets. Associations comme offices cantonal et fédéral de la culture se

sont emparés du dossier, et en 2011 le Tribunal fédéral a finalement tranché en accordant à la Bourgeoisie de Delémont la possibilité de mettre en œuvre son projet. Il fut envisagé pendant un moment d'installer un ascenseur à partir du bâtiment actuellement occupé par les moines, mais il se serait alors ouvert près de l'autel, dans le confessionnal, ce qui ne va pas sans soulever de sérieux problèmes liturgiques.

L'ancien donjon du château qui surplombe la chapelle, aujourd'hui appelé tour Sainte-Anne, fut lui aussi étudié pour accueillir l'aménagement, mais cette piste fut abandonnée au profit d'un projet en extérieur, soit l'installation d'une cage d'ascenseur directement creusée dans la falaise du Vorbourg, couplée avec le percement d'une porte ouvrant dans la nef de la vénérable chapelle delémontaine.

L'antique méthode des Romains

De hautes palissades protectrices sont apparues à Pâques. Prenant bien garde à ne pas abîmer le «nez», un relief caractéristique de la falaise, un engin s'est attaqué au sous-bassement rocheux en perçant plusieurs forages de petit diamètre. Les trous ont ensuite été remplis de mousse expansive qui, en gonflant, a lentement fracturé le calcaire compact. «Nous avons adapté

l'antique méthode des Romains, qui mouillaient des coins en bois pour fissurer la roche la plus solide. Ce procédé permet de s'affranchir des explosifs et autres marteaux-piqueurs, qui peuvent causer des ébranlements préjudiciables», explique Pierre Tschopp, architecte du bureau delémontain Arches 2000.

La falaise a ainsi pu être grignotée petit à petit, sans sobresaut dommageable pour le bâtiment. Les témoins disposés à cet effet sur les murs de la chapelle ne montrent d'ailleurs aucune fissure résultant du creusement.

Par précaution, les tableaux du fond de la chapelle ont été retirés, ce qui a mis au jour un problème d'humidité menaçant la pérennité des peintures. Certaines, abîmées par des moisissures et des parasites du bois, ont été confiées aux bons soins de la restauratrice d'art Amalita Bruthus, à Porrentruy.

«La difficulté de ce chantier réside dans l'exiguïté des lieux, qui ne permet pas d'utiliser de grosses machines de chantier», estime Urbain Monnerat, ingénieur du bureau GVH à Delémont. «L'extraction des matériaux nécessite beaucoup de maintenance, et le caractère historique

du site implique un vrai travail d'orfèvre.»

Une fois les 150 m³ de roche déblayés, la cage d'ascenseur sera logée dans l'anfractuosité. La cabine pourra confortablement accueillir trois personnes et un fauteuil. La façade de la cage, en béton d'une même nuance grise que la roche, se veut aussi discrète que possible.

Ouverture en septembre

Ne restera alors plus qu'à ouvrir une nouvelle porte dans la chapelle, qui communiquera directement avec le vestibule de l'ascenseur. Le sentier qui court le long du mur depuis l'escalier jusqu'à la porte des tribunes, à l'arrière de la nef, sera rétabli, avec de surcroît une plateforme offrant un beau panorama sur la vallée. Tout devrait être prêt pour célébrer les fêtes du Vorbourg, en septembre prochain.

Majestueusement ancrée sur son promontoire rocheux, la chapelle veille sur l'étroite gorge de la Birse, cent mètres plus bas. Depuis le Moyen-Age, cette étape de pèlerinage sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle élève les âmes de ses visiteurs. Elle pourra bientôt soulever leurs corps, comme une invitation à découvrir ses mystères.

THOMAS LE MEUR



Les actuels travaux d'aménagement de l'ascenseur n'interdisent en rien l'accès à la chapelle du Vorbourg.

PHOTO ROGER MEIER